

Le vendredi 23 avril 2021

# REMARQUES D'OCEANA CANADA AU COMITÉ PERMANENT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE



Par Ashley Wallis

**OCEANA** Protecting the  
World's Oceans

Le 23 avril 2021

Comité permanent de l'environnement et du développement durable  
131 Queen Street, sixième étage  
Chambre des communes  
Ottawa, ON K1A 0A6

Envoyé par courriel à [ENVI@parl.gc.ca](mailto:ENVI@parl.gc.ca)

Le monde entier est confronté à une crise de pollution plastique. Selon les Nations unies, « la pollution plastique est la deuxième menace la plus inquiétante pour l'environnement mondial, après les changements climatiques »<sup>1</sup>. Plus de huit millions de tonnes métriques de plastique se retrouvent chaque année dans les océans du monde entier ; et si aucune mesure n'est prise, ce chiffre triplera presque d'ici 2040.<sup>2</sup>

Pour aggraver les choses, le volume de plastique produit dans le monde continue de croître. D'ici 2035, il devrait doubler ; d'ici 2050, il devrait quadrupler.<sup>3</sup>

Les Canadiens représentent moins de 0,5 % de la population mondiale, mais nous utilisons 1,4 % de tout le plastique produit.<sup>4</sup> Près de 4,7 millions de tonnes de plastique entrent dans le marché canadien chaque année, générant plus de 3,2 millions de tonnes de déchets plastiques.<sup>5</sup> Ces déchets sont composés à 47 % d'emballages, la grande majorité à usage unique ; et plus de 90 % de ceux-ci aboutissent à l'enfouissement, l'incinération ou relâchés dans l'environnement.

Par ailleurs, le Canada contribue depuis longtemps au problème de la pollution plastique à travers le monde. De 1988 à 2016, le Canada a expédié près de quatre millions de tonnes de plastique à l'étranger,<sup>6</sup> principalement en Asie, où une grande partie a été rejetée ou brûlée au détriment de l'environnement et de la santé humaine.<sup>7</sup> En Indonésie, par exemple, la combustion des déchets plastiques a augmenté la pollution de l'air et contaminé la chaîne alimentaire en raison des niveaux élevés de dioxine. Un cinquième des déchets plastiques de ces

---

<sup>1</sup> United Nations. Department of Economic and Social Affairs. (2019). Frontier Technology Quarterly: Frontier technologies for addressing plastic pollution. <https://www.un.org/development/desa/dpad/publication/frontier-technology-quarterly-september-2019-frontier-technologies-for-addressing-plastic-pollution/>

<sup>2</sup> Jambeck, J. et al. (2015). Plastic waste inputs from land into the ocean. *Science*. 347(6223), 768–771. <https://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>

<sup>3</sup> European Environment Agency. (2019). The plastic waste trade in the circular economy, Briefing no. 7/2019. <https://www.eea.europa.eu/themes/waste/resource-efficiency/the-plastic-waste-trade-in>

<sup>4</sup> Oceana Canada. (2020). Drowning in plastic – Ending Canada's contribution to the global plastic disaster. [http://oceana.ca/sites/default/files/drowning\\_in\\_plastic\\_0.pdf](http://oceana.ca/sites/default/files/drowning_in_plastic_0.pdf)

<sup>5</sup> Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Summary Report to Environment and Climate Change Canada. [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf)

<sup>6</sup> Lewis J and Hayes M. (2019). "Reduce, reuse, recycle, rejected: Why Canada's recycling industry is in crisis mode." *The Globe and Mail*. 14 May 2019. <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-wishcycling-canadas-recycling-industry-in-crisis-mode/>

<sup>7</sup> United Nations Environment Programme. (2015). Global waste management outlook, pp. 270–271. <https://www.unep.org/resources/report/global-waste-management-outlook>

pays (y compris ceux exportés par le Canada) aboutissent dans les rivières, et au final, dans l’océan.<sup>8</sup>

Nous devons agir de toute urgence pour protéger l’environnement et nos océans contre la pollution persistante par les plastiques. Le Canada fait partie du problème et se doit de faire partie de la solution.

**Pour atténuer l’impact du plastique sur l’environnement et la santé humaine et stimuler la création d’emplois, Oceana Canada recommande ce qui suit :**

Pour réduire l’impact des plastiques sur l’environnement et la santé humaine :

1. Élargir et finaliser l’interdiction fédérale des plastiques à usage unique nocifs.
2. Interdire tous les bioplastiques avec technologie additive fragmentable (y compris les plastiques oxodégradables).
3. Mettre fin aux subventions accordées à l’industrie des combustibles fossiles et au secteur pétrochimique, et ne pas subventionner le recyclage dit « avancé » ou chimique.
4. Exclure la valorisation énergétique des déchets, la transformation des déchets en carburant, la pyrolyse, l’incinération et les autres traitements thermiques des déchets plastiques des définitions du recyclage et du détournement des déchets.

Pour stimuler la création d’emplois et la croissance économique :

5. Soutenir la transition vers des produits et des emballages réutilisables en rectifiant les pratiques d’approvisionnement fédérales afin de prioriser les produits réutilisables et soutenir les municipalités qui adoptent des normes de réutilisation équivalentes ou supérieures.
6. Établir un objectif de collecte exécutoire pour les bouteilles de boisson en plastique et introduire des objectifs pour les contenants de boisson réutilisables.
7. Assurer la transparence en recueillant des données sur les quantités et les types de plastique introduits et éliminés à travers le marché canadien.

**Le plastique a un effet néfaste sur l’environnement et la santé humaine.**

Il est vital que les plastiques à usage unique soient interdits et/ou réglementés : des études scientifiques menées dans le monde entier ont décrit comment l’ingestion, l’étranglement et l’enchevêtrement de macroplastiques causent des dommages et la mort de la faune, en particulier pour les créatures aquatiques. Ainsi, 90 % des espèces d’oiseaux de mer<sup>9</sup> et 52 % de toutes les tortues de mer étudiées<sup>10</sup> ont déjà ingéré des plastiques.

---

<sup>8</sup> Wood, J. (2019). “Plastic waste from Western countries is poisoning Indonesia.” World Economic Forum.

<https://www.weforum.org/agenda/2019/12/plastic-waste-indonesia-pollution-health/>

<sup>9</sup> Wilcox, C., van Sebille, E. & Hardesty, B.D. (2015). Threat of plastic pollution to seabirds is global, pervasive and increasing. *PNAS*. 112(38), 11899-11904. <https://doi.org/10.1073/pnas.1502108112>

<sup>10</sup> Gall, S.C., & Thompson, R.C. (2015). The impact of debris on marine life. *Marine Pollution Bulletin*. 92, 170–179. <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2014.12.041>

L'Évaluation scientifique de la pollution plastique du gouvernement fédéral déclare :

*Étant donné la pollution plastique croissante dans l'environnement et la capacité prouvée d'effets nocifs des macroplastiques sur le biote, il est prévu que, sans mesures d'atténuation, la fréquence d'occurrence d'effets physiques sur des récepteurs individuels de l'environnement continuera de croître si la tendance se maintient. En vertu du principe de précaution, des mesures sont nécessaires pour réduire les quantités de macroplastiques et de microplastiques qui se retrouvent dans l'environnement.<sup>11</sup>*

Les microplastiques sont une autre préoccupation. On en retrouve dans l'air que nous respirons,<sup>12,13</sup> dans l'eau que nous buvons<sup>14</sup> et dans les aliments que nous mangeons.<sup>15</sup> Les chercheurs commencent tout juste à examiner l'impact de ces plastiques sur la santé humaine.

Pour la première fois, des chercheurs ont détecté des micro- et nanoplastiques dans les cordons ombilicaux et les placentas humains, démontrant ainsi que les fœtus humains sont exposés à la pollution plastique in utero.<sup>16</sup> Une autre étude, publiée en janvier 2021, a révélé que les microfibrilles inhalées inhibent la réparation des cellules qui recouvrent nos voies respiratoires, une découverte préoccupante en soi, mais particulièrement inquiétante dans un contexte de pandémie respiratoire.<sup>17</sup> S'il est important de mieux comprendre les impacts des microplastiques sur la santé humaine, notamment par des études longitudinales et cumulatives, des conclusions essentielles peuvent être tirées des recherches disponibles. Le Canada doit rester fidèle au principe de précaution inscrit dans la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*, qui stipule ce qui suit :

*En cas de risque de dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne doit pas servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à prévenir la dégradation de l'environnement.<sup>18</sup>*

---

<sup>11</sup> Environnement et changement climatique Canada (2020). Évaluation scientifique de la pollution plastique.

<https://www.canada.ca/en/environnement-climate-change/services/evaluating-existing-substances/science-assessment-plastic-pollution.html>

<sup>12</sup> Brahney, J. et al. (2020). Plastic rain in protected areas of the United States. *Science*. 368(6496),1257–1260.

<https://science.sciencemag.org/content/368/6496/1257>

<sup>13</sup> Allen, S. et al. (2019). Atmospheric transport and deposition of microplastics in a remote mountain catchment. *Nature Geoscience*. 12, 339–344. <https://doi.org/10.1038/s41561-019-0335-5>

<sup>14</sup> Orb Media. (2017.) Invisible plastics: Chapter 2: The Great Contamination. [https://orbmedia.org/stories/Invisibles\\_plastics/](https://orbmedia.org/stories/Invisibles_plastics/)

<sup>15</sup> McInturf, A. & Savoca, M. (2019). « Hundreds of fish species, including many that humans eat, are consuming plastic. » *The Conversation*. 9 février. [https://theconversation.com/hundreds-of-fish-species-including-many-that-humans-eat-are-consuming-plastic-](https://theconversation.com/hundreds-of-fish-species-including-many-that-humans-eat-are-consuming-plastic-154634#:~:text=Effects%20of%20a%20plastic%20diet&text=Researchers%20don't%20know%20very,part%20that%20humans%20typically%20eat)

[154634#:~:text=Effects%20of%20a%20plastic%20diet&text=Researchers%20don't%20know%20very,part%20that%20humans%20typically%20eat](https://theconversation.com/hundreds-of-fish-species-including-many-that-humans-eat-are-consuming-plastic-154634#:~:text=Effects%20of%20a%20plastic%20diet&text=Researchers%20don't%20know%20very,part%20that%20humans%20typically%20eat)

<sup>16</sup> Ragusa, A. et al. (2021). Plasticenta: First evidence of microplastics in human

placenta. *Environment International*. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412020322297>

<sup>17</sup> Van Dijk, F. et al. (2021). Inhalable textile microplastic fibers impair airway epithelial

growth. *Preprint*. <https://www.biorxiv.org/content/10.1101/2021.01.25.428144v2.full>

<sup>18</sup> Gouvernement du Canada. (2019). Guide explicatif de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement. Chapitre 3.

<https://www.canada.ca/en/environnement-climate-change/services/canadian-environmental-protection-act-registry/publications/guide-to-understanding/chapter-3.html>

En outre, des produits chimiques toxiques et des émissions de gaz à effet de serre sont émis tout au long du cycle de vie des produits en plastique. Des substances telles que les agents ignifuges, les produits chimiques perfluorés, les phtalates, les bisphénols et les nonylphénols, qui sont souvent des perturbateurs endocriniens, sont présentes depuis l'extraction des ressources jusqu'à l'élimination finale du produit.<sup>19</sup> Pour aggraver les choses, les producteurs de résines et de produits en plastique ne sont pas tenus de divulguer tous les additifs, ce qui rend impossible de prévoir les menaces d'exposition et de garantir une économie circulaire non toxique. Sans ces informations cruciales, les recycleurs peuvent introduire par inadvertance des substances chimiques toxiques dans les « nouveaux » biens de consommation fabriqués à partir de matériaux recyclés.

**Tableau 1** Aperçu de l'exposition humaine aux produits chimiques toxiques et aux microplastiques tout au long du cycle de vie du plastique

|  | <b>Émissions</b>  | <b>Exposition</b>   | <b>Santé</b>  |
|--|---|---|---|
| <b>Extraction et transport</b>         | Benzène, composés organiques volatils (COV) et plus de 170 produits chimiques toxiques dans le fluide de fracturation               | Inhalation et ingestion (air et eau)                      | Affecte le système immunitaire, les organes sensoriels, le foie et les reins.<br>Les impacts comprennent les cancers et la toxicité neurologique, reproductive et développementale.             |
| <b>Raffinage et fabrication</b>        | Benzène, hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et styrène   | Inhalation, ingestion et contact cutané (air, eau et sol) | Les impacts peuvent inclure des cancers, la neurotoxicité, la toxicité du système reproducteur, un faible poids à la naissance et une irritation des yeux et de la peau.                        |
| <b>Utilisation par le consommateur</b> | Métaux lourds, polluants organiques persistants (POP), substances cancérigènes, perturbateurs endocriniens (EDC) et microplastiques | Inhalation, ingestion et contact cutané                   | Affecte les systèmes rénal, cardiovasculaire, gastro-intestinal, neurologique, reproducteur et respiratoire.<br>Les effets comprennent les cancers, le diabète et la toxicité développementale. |
| <b>Gestion des déchets</b>             | Métaux lourds, dioxines et furanes, HAP, recyclage toxique  | Ingestion et inhalation (air, cendres, scories)           | Les impacts comprennent des cancers, des dommages neurologiques et des dommages aux systèmes immunitaire, reproducteur, nerveux et endocrinien.   |

Version originale anglaise adaptée de *Plastic & Health: The Hidden Costs of a Plastic Planet*<sup>20</sup>

<sup>19</sup> Regional Activity Centre for Sustainable Consumption and Production, United Nations Environment Programme, Mediterranean Action Plan Barcelona Convention, BRS Conventions, IPEN. (2020). Plastic's toxic additives and the circular economy. <http://www.cprac.org/en/news-archive/general/toxic-additives-in-plastics-hidden-hazards-linked-to-common-plastic-products>

<sup>20</sup> Center for International Environmental Law, Earthworks, Healthy Babies Bright Futures, IPEN, Texas Environmental Justice Advocacy Services, Upstream, Global Alliance for Incinerator Alternatives, #breakfreefromplastic. (2019). Plastic & Health: The Hidden Costs of a

## **Les articles fabriqués en plastique doivent être ajoutés à la liste des substances toxiques figurant à l'annexe 1 de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*.**

Le gouvernement fédéral a proposé d'utiliser la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (LCPE) pour interdire les plastiques nocifs à usage unique - la même loi qu'il a utilisée pour interdire les microbilles de plastique en 2017.<sup>21</sup> Il s'agit de la méthode la plus rapide et la plus directe pour réglementer la production, l'utilisation et l'élimination des plastiques. La première étape de la réglementation d'une substance en vertu de la LCPE consiste à l'ajouter à la « Liste des substances toxiques » de l'annexe 1.

En vertu de la loi, une substance peut être ajoutée à la liste des substances toxiques si elle répond à la définition suivante :

« Est toxique toute substance qui pénètre ou peut pénétrer dans l'environnement en une quantité ou concentration ou dans des conditions de nature à :

- a) avoir, immédiatement ou à long terme, un effet nocif sur l'environnement ou sur la diversité biologique ;
- b) mettre en danger l'environnement essentiel pour la vie ;
- c) constituer un danger au Canada pour la vie ou la santé humaines. »<sup>22</sup>

Comme décrit précédemment, les évaluations scientifiques du gouvernement ont déterminé que les déchets plastiques, en particulier les emballages et les plastiques à usage unique, causent des dommages considérables à l'environnement et aux espèces qui en dépendent, répondant ainsi aux exigences légales pour être ajoutés à la liste. Le plastique n'est pas inoffensif. Il convient de le réglementer en vertu de la LCPE.

### **Le recyclage n'est pas une panacée.**

Depuis plus d'un demi-siècle, l'industrie du plastique présente le recyclage comme la solution à la crise actuelle de la pollution plastique.<sup>23</sup> Pourtant, à l'échelle mondiale, à peine 9 % de tous les déchets plastiques ont été recyclés.<sup>24</sup> Ainsi, 91 %, soit plus de 5700 millions de tonnes métriques, ont abouti à l'enfouissement, dans notre environnement ou à l'incinération.<sup>25</sup>

Aujourd'hui, cette même industrie propose un nouveau concept de recyclage pour répondre à la crise de la pollution plastique. Le recyclage chimique comprend diverses technologies qui visent à décomposer les plastiques en leurs polymères, monomères ou hydrocarbures constitutifs.

---

Plastic Planet. Figure 2. <https://www.ciel.org/wp-content/uploads/2019/02/Plastic-and-Health-The-Hidden-Costs-of-a-Plastic-Planet-February-2019.pdf>

<sup>21</sup> Gouvernement du Canada. (2018). Microbilles. <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/chemical-substances/other-chemical-substances-interest/microbeads.html>

<sup>22</sup> Gouvernement du Canada. (2019). Substances toxiques: définition. <https://www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/canadian-environmental-protection-act-registry/substances-list/toxic-definition.html>

<sup>23</sup> Young, R., Sullivan, L., Schwartz, E., & Kramer, F.(Producers). (2020). *Plastic Wars* [Vidéo].

<sup>24</sup> Roland, G., Jambeck, J.R., & Law, K.L. (2017). Production, use, and fate of all plastics ever made. *Science*, 3(7). <http://doi.org/10.1126/sciadv.1700782>

<sup>25</sup> *Ibid.*

Malheureusement, ces technologies sont confrontées à des défis semblables à ceux du recyclage mécanique traditionnel, notamment la nécessité d'un apport homogène de plastique relativement pur pour assurer leur viabilité économique.<sup>26</sup> Ces technologies sont aussi immatures et consomment beaucoup d'énergie ; souvent, elles ne remplacent pas le plastique vierge, ce qui les rend incompatibles avec une économie circulaire.<sup>27</sup> Bien que certaines entreprises travaillent à produire des polymères, les produits obtenus sont généralement brûlés sur place, car leur retransformation en plastique nécessite une décontamination et un enrichissement importants. S'ils sont brûlés, ces combustibles ont un impact environnemental similaire à ceux des autres combustibles fossiles.<sup>28</sup>

Même si ces problématiques peuvent être traitées, le recyclage chimique n'en est qu'à ses débuts et la plupart des usines sont au stade de projet pilote.<sup>29</sup> Pendant ce temps, chaque jour où rien n'est fait signifie que 7700 kilogrammes de plastique sont envoyés à l'enfouissement et dans l'environnement.

La réalité est que le recyclage, qu'il soit mécanique ou chimique, ne suffira pas à mettre fin au déversement fatal de plastique dans nos océans.<sup>30</sup> Même avec les taux de croissance et de réalisation maximaux prévus, le recyclage ne devrait permettre de réduire les taux de pollution plastique que de 45 % d'ici 2050 par rapport aux pratiques actuelles.<sup>31</sup> Nous devons réduire considérablement la production et l'utilisation de plastique, et améliorer la collecte et le recyclage, pour réduire de manière significative la pollution plastique.<sup>32,33</sup> Le gouvernement ne doit pas hésiter à adopter des politiques visant à réduire la disponibilité et l'utilisation du plastique. L'interdiction des articles en plastique à usage unique inutiles ou nocifs est un outil politique essentiel pour atteindre cet objectif.

### **L'interdiction proposée n'est qu'une goutte d'eau dans les océans qui étouffent dans les déchets plastiques.**

L'interdiction des articles en plastique à usage unique est un élément fondamental de l'approche réglementaire du Canada en matière de produits en plastique, car elle soutient clairement l'objectif du gouvernement « d'éliminer certaines sources de pollution

---

<sup>26</sup> Zero Waste Europe. (2019). El Dorado of chemical recycling: State of play and policy changes. [https://zerowasteurope.eu/wp-content/uploads/edd/2019/08/2019\\_08\\_29\\_zwe\\_study\\_chemical\\_recycling.pdf](https://zerowasteurope.eu/wp-content/uploads/edd/2019/08/2019_08_29_zwe_study_chemical_recycling.pdf)

<sup>27</sup> Global Alliance for Incineration Alternatives. (2020). Chemical recycling: Distraction, not solution. [https://www.no-burn.org/wp-content/uploads/CR-Briefing\\_June-2020.pdf](https://www.no-burn.org/wp-content/uploads/CR-Briefing_June-2020.pdf)

<sup>28</sup> *Ibid.*

<sup>29</sup> Zero Waste Europe. (2019). El Dorado of chemical recycling: State of play and policy changes. [https://zerowasteurope.eu/wp-content/uploads/edd/2019/08/2019\\_08\\_29\\_zwe\\_study\\_chemical\\_recycling.pdf](https://zerowasteurope.eu/wp-content/uploads/edd/2019/08/2019_08_29_zwe_study_chemical_recycling.pdf)

<sup>30</sup> Lau, W.W.Y., et al. (2020). Evaluating scenarios towards zero plastic pollution. *Science*, 369. 1455-1461. <http://doi.org/10.1126/science.aba9475>

<sup>31</sup> Lau, W.W.Y., et al. (2020). Evaluating scenarios towards zero plastic pollution. *Science*, 369. 1455-1461. <http://doi.org/10.1126/science.aba9475>

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Borelle, S.B. et al. (2020). Predicted growth in plastic waste exceeds efforts to mitigate plastic pollution. *Science*, 369. 1515-1538. <http://doi.org/10.1126/science.aba3656>

plastique ». <sup>34</sup> Il s'agit également d'un standard mondial. Des interdictions sur les plastiques à usage unique sont déjà en place ou en voie de l'être dans l'Union européenne, au Royaume-Uni, aux Philippines, au Chili, au Pérou et au Belize, et le *Break Free From Plastics Act* proposé aux États-Unis prévoit également des interdictions. Le tableau 2 présente un résumé de ces interdictions.

**Tableau 2** Résumé des interdictions sur les produits de plastique à usage unique à travers le monde

|                    | Sacs d' emplettes | Sacs pour fruits et légumes | Ustensiles | Pailles | Bâtonnets | Contenants alimentaires en polystyrène | Contenants alimentaires en autre plastique | Tasses | Coton-tiges | Bouteilles | Autre  |
|--------------------|-------------------|-----------------------------|------------|---------|-----------|--|--|--------|-------------|------------|--|
| <b>UE</b>          | taxe/<br>frais    |                             | X          | X       | X         | X                                      | X  |        | X           |            | Tiges pour ballons ;<br>plastiques<br>oxodégradables   |
| <b>Royaume-Uni</b> | taxe              |                             |            | X       | X         |  |  |        | X           |            |  |
| <b>Chili</b>       | X                 |                             | X          | X       | X         |  | X  | X      |             | X          | Bouchons,<br>couvercles, plateaux<br>d'aliments préparés   |
| <b>Pérou</b>       | X +<br>taxe       |                             | X          | X       | X         | X                                      |  | X      |             |            |  |
| <b>Belize</b>      | X                 |                             | X          | X       |           | X                                      | X  | X      |             |            |  |
| <b>Philippines</b> | X                 | X                           | X          | X       | X         |  |  | X      |             |            |  |
| <b>États-Unis*</b> | X +<br>taxe       |                             | X          | X       | X         | X                                      |  |        |             |            | Petites bouteilles<br>d'articles de toilette,<br>emballages<br>d'expédition en<br>polystyrène et<br>glacières jetables |
| <b>Canada*</b>     | X                 |                             | X          | X       | X         | ？**                                    | ？**  |        |             |            | Porte-cannettes  |

\* Proposé

\*\* Il n'est pas précisé quel type de contenant alimentaire sera interdit (l'appellation « problématique » n'est pas définie)

Toutefois, les six articles à usage unique figurant sur la liste d'interdiction proposée ne contribuent pas de façon notable aux quelque 3,3 millions de tonnes de déchets plastiques jetés chaque année au Canada. Comme l'a déclaré le ministre, l'interdiction couvre moins de 1 % de

<sup>34</sup> Environnement et Changement climatique Canada. (2020). A proposed integrated management approach to plastic products: discussion paper. <https://www.canada.ca/content/dam/eccc/documents/pdf/cepa/proposed-approach-plastic-management-eng.pdf>

l'utilisation actuelle du plastique au Canada, soit moins de 47 000 tonnes métriques.<sup>35</sup> Même s'il s'agit d'une sous-estimation, ce chiffre est loin d'être suffisant et ne permettra pas de suivre la croissance prévue : la consommation de plastique au Canada devrait progresser de 30 % d'ici 2030.<sup>36</sup> Toute réduction résultant de l'interdiction proposée sera dépassée presque immédiatement.

Au strict minimum, les produits suivants devraient être ajoutés à la liste des articles interdits :

1. Les articles que l'on trouve couramment dans l'environnement, comme les tasses à café et les filtres à cigarettes ;
2. Les articles déjà interdits ailleurs, comme les sacs de fruits et légumes légers et les boîtes à œufs en plastique ;
3. Les matériaux et résines particulièrement problématiques pour l'environnement, comme les plastiques oxodégradables et le polystyrène expansé, ou ceux qui contiennent des produits chimiques toxiques, comme le PVC.

### **Priorisons les emballages réutilisables. Créons des emplois.**

La fondation Ellen MacArthur estime que si, à l'échelle mondiale, on remplaçait 20 % des plastiques à usage unique par des produits réutilisables, cela générerait une activité économique de 10 milliards de dollars américains,<sup>37</sup> notamment parce que les systèmes d'emballage rechargeables et réutilisables créent des opportunités d'emploi.<sup>38</sup> Les programmes de réutilisation requièrent souvent du personnel pour récupérer, laver et redistribuer les emballages et les produits.<sup>39</sup>

Par conséquent, la réglementation qui limite l'utilisation des plastiques à usage unique, y compris l'interdiction de six articles en plastique proposée par le gouvernement, doit être associée à des mesures incitatives et à des investissements qui favorisent le développement de systèmes de réutilisation performants. C'est particulièrement vrai pour les aliments et les boissons à emporter, où l'objectif doit être de remplacer les plastiques à usage unique par des produits réutilisables ; et non seulement par produits à usage unique qui ne sont pas en plastique.

À l'heure actuelle, 90 % des déchets plastiques du Canada aboutissent à l'enfouissement ou à l'incinération. Ces méthodes d'élimination emploient peu de personnes en comparaison. La Global Alliance for Incinerator Alternatives (GAIA) estime que les stratégies de réduction des déchets, y compris la réparation, le recyclage et le réusinage, créent plus d'emplois que

---

<sup>35</sup> Tunney, Catharine. (2020). "Liberals' 2021 single-use plastic ban includes grocery bags, takeout containers." *CBC News*. 7 octobre. <https://www.cbc.ca/news/politics/single-use-plastics-1.5753327>

<sup>36</sup> Deloitte and Cheminfo Services Inc. Environnement et Changement climatique Canada. (2019). Economic Study of the Canadian Plastic Industry, Markets and Waste, Summary Report, p. iv. [http://publications.gc.ca/collections/collection\\_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf](http://publications.gc.ca/collections/collection_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf)

<sup>37</sup> Ellen MacArthur Foundation. (2019). Reuse: Rethinking packaging.

<https://www.ellenmacarthurfoundation.org/assets/downloads/Reuse.pdf>

<sup>38</sup> ICF Consulting Services Ltd. and Eunomia. (2018). Assessment of measures to reduce marine litter from single-use plastics. London.

<sup>39</sup> *Ibid.*

l'enfouissement ou l'incinération, les programmes de réparation pouvant créer 200 fois plus d'emplois que l'élimination.<sup>40</sup> L'Union européenne (UE) note également que les mesures de réduction, de réutilisation et de recyclage pourraient augmenter le PIB de l'UE de 0,5 d'ici 2030 et créer 700 000 nouveaux emplois.<sup>41</sup>

### **Les Canadiens s'attendent à ce que le gouvernement agisse, et sont en faveur d'une interdiction élargie des plastiques à usage unique**

L'opposition de l'industrie à l'interdiction fédérale proposée de certains articles fabriqués en plastique est déconnectée de la science et de l'opinion publique. Les résultats d'un récent sondage d'Abacus Data, mandaté par Oceana Canada, ont révélé que :

- 70 % des Canadiens sont en faveur de l'interdiction fédérale sur les plastiques à usage unique ;
- Les deux tiers sont favorables à un élargissement de l'interdiction à d'autres produits en plastique nocifs, comme les tasses pour boissons chaudes et froides, les filtres à cigarettes et toutes les formes de polystyrène ;
- 88 % se sont dit en colère, surpris, coupables et/ou impuissants d'apprendre que moins de 9 % des déchets plastiques du Canada sont recyclés et que la majorité est envoyée à l'enfouissement ou brûlée dans des incinérateurs ;
- 95 % des Canadiens sont préoccupés par l'impact de la pollution plastique sur nos océans ;
- 94 % sont préoccupés par les milliers de créatures marines qui meurent chaque année à cause de l'ingestion ou de l'empêchement dans le plastique.

### **Conclusion**

Le monde est aux prises avec une crise de pollution plastique, et le Canada contribue plus que sa juste part à ce problème grandissant. Les Canadiens s'attendent à ce que le gouvernement fédéral agisse. L'interdiction des plastiques à usage unique inutiles et nocifs est un élément crucial d'une approche réglementaire rigoureuse de la pollution plastique. En outre, l'économie circulaire est propice à la croissance économique et à la création d'emplois.

### **Recommandations d'Oceana Canada :**

Pour réduire l'impact des plastiques sur l'environnement et la santé humaine :

1. Élargir et finaliser l'interdiction fédérale des plastiques à usage unique nocifs.
2. Interdire tous les bioplastiques avec technologie additive fragmentable (y compris les plastiques oxodégradables) d'ici 2022.

---

<sup>40</sup> Global Alliance for Incineration Alternatives. (2021). Zero waste and economic recovery: the job creation potential of zero waste solutions. <https://zerowasteworld.org/wp-content/uploads/Jobs-Report-ENGLISH-2.pdf>

<sup>41</sup> European Commission, *A new Circular Economy Action Plan For a cleaner and more competitive Europe*, 2020, accessed at <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?qid=1583933814386&uri=COM:2020:98:FIN>

3. Mettre fin aux subventions accordées à l'industrie des combustibles fossiles et au secteur pétrochimique et ne pas subventionner le recyclage dit « avancé » ou chimique.
4. Exclure la valorisation énergétique des déchets, la transformation des déchets en carburant, la pyrolyse, l'incinération et les autres traitements thermiques des déchets plastiques des définitions du recyclage et du détournement des déchets.

Pour stimuler la création d'emplois et la croissance économique :

5. Soutenir la transition vers des produits et des emballages réutilisables en rectifiant les pratiques d'approvisionnement fédérales pour prioriser les produits réutilisables, et soutenir les municipalités qui adoptent des normes de réutilisation équivalentes ou supérieures.
6. Établir un objectif de collecte exécutoire pour les bouteilles de boisson en plastique et introduire des objectifs pour les contenants de boisson réutilisables.
7. Assurer la transparence en recueillant des données sur les quantités et les types de plastique qui sont introduits et éliminés à travers le marché canadien.

### **À propos d'Oceana Canada**

Oceana Canada est une organisation caritative indépendante qui fait partie de la plus grande organisation internationale vouée exclusivement à la conservation des océans. Oceana Canada croit que le Canada a l'obligation nationale et mondiale de gérer ses ressources naturelles de façon responsable et de contribuer à assurer une source durable de protéines pour une population mondiale en pleine croissance. Nous travaillons avec la société civile, les universitaires, les pêcheurs, les populations autochtones et le gouvernement fédéral afin d'aider les océans canadiens à retrouver leur santé et leur abondance d'autrefois. En assurant la restauration des océans canadiens, nous pouvons fortifier nos communautés, profiter de plus grands avantages sur les plans économique et alimentaire, et protéger notre avenir.